

# SCRIPTA

---

**Numéro Scripta** : 5792

**Auteur(s)** : Vincent Tanquere, bailli de Gisors [autre]

**Bénéficiaire(s)** : Évreux, Saint-Taurin (abbaye, abbé)

**Genre d'acte** : charte

**Authenticité** : non suspect

**Datation** : 1296, 13 juillet

**Action juridique** : règlement conflit

**Langue du texte** : ancien français

## Analyse

Vincent Tanquere, bailli de Gisors, notifie l'accord conclu entre l'abbé et les moines de Saint-Taurin d'Évreux, d'une part, et le chevalier Tibaut de Corneuil, d'autre part, sur l'affaire que ce dernier a exercé la justice envers les hommes desdits moines sur le fief Saint-Jean dans la paroisse de Morsent.

## Tableau de la tradition

### Éditions principales

a. Delisle Léopold, Passy Louis, *Mémoires et notes de M. Auguste Le Prévost pour servir à l'histoire du département de l'Eure*, Évreux, Hérisssey, 1869, t. 3, p. 133.

## Dissertation critique

Morsent, commune réunie en 1841 avec Saint-Sébastien-du-Bois-Gencelin sous le nom de Saint-Sébastien-de-Morsent.

Texte établi d'après a

A tous ceus qui ces présentes lettres verront, Vincent Tanquere, baillif de Gisors, salut. Comme contens fust meü entre hommes religieux l'abbé et le convent Saint-Taurin d'Évreux, d'une partie, et monsieur Tibaut de Cornueil, chevalier, d'autre, sur ce que le dit chevalier aveit justicié les hommes des susdits religieux en un fieü que l'on apele le fieü Saint-Jehan, en la parroisse de Mourcenc, et les dis religieux aveent mis gaige et plege que le dit chevalier aveit justiciez là où il ne poveit ne ne deveit, et emprès la veue faite les diz religieux eussent vouchié notre sire le Rey à garant, et de l'acort des parties tesmoings eussent été mis d'une partie et d'autre pour enquerre, savoir mon se le Rey deveit garantir les diz religieux du dit fieü envers le dit chevalier ou non. Sachent touz que, si comme sage homme sire Andreu Pelerin, adonc balli de Gisors, nous a rapporté et tesmognié, devant li furent présentes les dites parties, en l'assise qui fu à Evreus, l'an de grace M. CC. quatre vins et quinze, le joedi emprès la Tous saints, et requestrent que les dépositions des tesmoings qui aveent estey examineis pour la dite garantie fussent pueplées et droit rendu as parties, lesqueles furent resgardées diligeamment, et fut trouvez que le Rey deveit estre garant as dis religieux du dit fieü envers le dit chevalier, et du consentement dudit chevalier le dit sire Andreu prist en nom de nostre sire le Rey la garantie dudit fieü sur sey, si comme il le nous a tesmoigné de bouche, à la relation duquel nous avons mis à ces lettres le seel de la baillie de Gisors, données en l'an de grace M. CC. nonante et sis, le vendredi emprès la Translation de saint Beneest.